

*deutscher Verband* (l'Union pangermanique) (1). Au chapitre II, j'ai exposé sa constitution, son programme et son action générale; dans le chapitre III, j'ai montré ses agissements en Autriche; je vais maintenant établir comment cette active société a réussi à poser la question d'Autriche devant le public de l'empire allemand.

Comprenant que l'esprit national facilite leur action, le Dr Hasse et ses amis s'ingénient à exalter par tous les moyens la grandeur de leur pays et sa puissance militaire. « L'Union pangermanique, pénétrée de la haute valeur qu'on doit attribuer à l'art introduit dans les intérieurs comme moyen d'éducation nationale, a résolu d'éditer les gravures artistiques inspirées par un profond sentiment patriotique et qui, reproductions excellentes des œuvres des grands maîtres, peuvent servir à la décoration (2). »

Le même sentiment a déterminé « un groupe d'hommes profondément nationaux, amis éprouvés de la jeunesse, à se réunir dans le but d'accroître son éducation nationale et d'influer sur la formation des générations qui grandissent...

« Ce qui est grand et noble, ce qui est bon et vrai, ce qui est allemand au meilleur sens du mot, doit s'emparer du cœur de nos enfants. Il faut qu'ils s'enthousiasment pour la

(1) L'*Alldeutscher Verband*, Berlin, W. 35, Lützowstrasse. Je rappelle que l'action de l'Union s'étend au monde entier. En dehors des groupes locaux qui couvrent d'un réseau serré toute l'Europe, elle a établi des centres pangermanistes en Amérique : à Assomption, Coban, Concepcion, Espirito-Santo, La Paz, Lima, Managua, Montévideo, San Francisco, Vera-Cruz; en Afrique : à Port-Élisabeth, Johannesburg, au Caire; en Asie : à Bangkok, Kaïfa, Hong-kong, Jaffa; en Océanie : à Batavia, Jaluit, Melbourne, etc.

(2) « Durchdrungen von der Erkenntniss des hohen Werthes, welcher der Kunst im Hause auch als nationales Erziehungsmittel innewohnen kann, hat sich der Alldeutsche Verband zur Herausgabe dieser Kunstblätter entschlossen, welche ein tiefes, vaterländisches Gefühl offenbaren und als Werke erster Meister, in vorzüglicher Weise vervielfältigt, jedem Raume zum Schmucke gereichen werden. » *Alldeutsches Werbe- und Merk-Büchlein*, p. 29. Lehmann, Munich, 1899.